



## Éléments de connaissances sociodémographiques

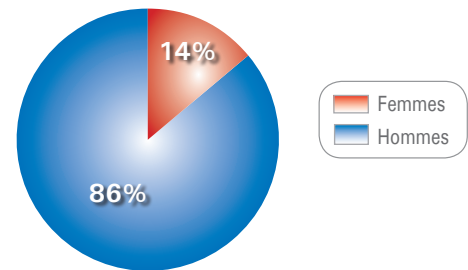
### 179<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

Les élèves de la 179<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires sont entrés en formation au mois de novembre 2010 pour une durée de 7 mois. Cette promotion compte 578 élèves dont 86% d'hommes. L'âge moyen est de 27,8 ans.

Graphique 1

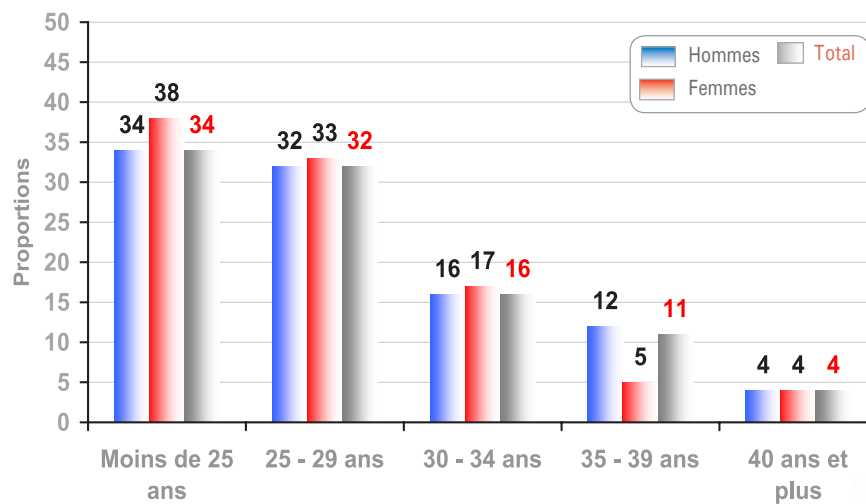
#### Structure par sexe - Proportions

La proportion de femmes (14%) est identique à celle de la promotion précédente. Cependant, elle se situe dans la fourchette basse par rapport aux promotions antérieures. Pour rappel, le pourcentage de femmes a, par le passé, régulièrement dépassé les 30% et a exceptionnellement atteint 59% dans la 177<sup>ème</sup> promotion.



Graphique 2

#### Répartition des élèves par âge et par sexe - Proportions



Alors que l'on avait assisté à un fort rajeunissement dans la promotion précédente, l'âge moyen repart à la hausse pour retrouver un niveau plus habituel. Il est de 27,8 ans, soit un an de plus que la 178<sup>ème</sup> promotion.

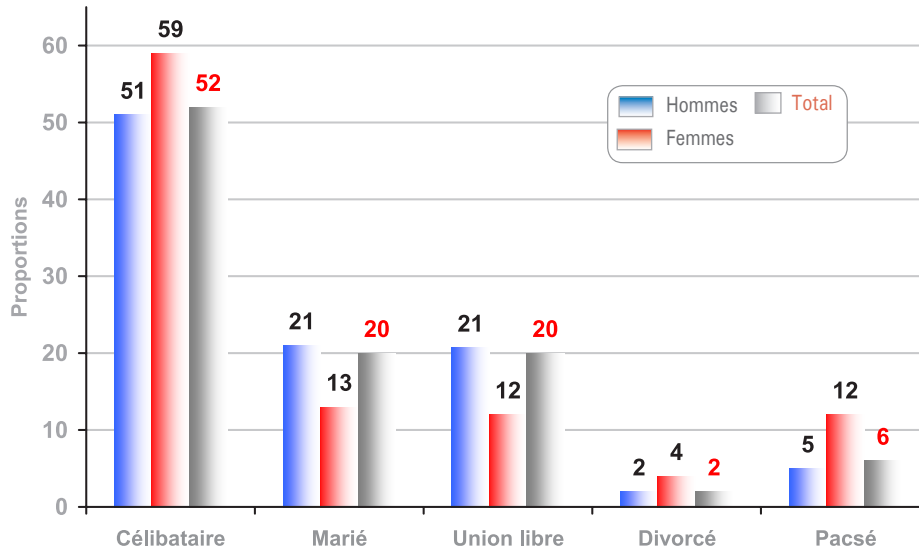
Les femmes ont toujours tendance à être plus jeunes que les hommes (26,9 ans en moyenne contre 28 ans pour leurs homologues masculins). L'élève le plus jeune a 20 ans et le plus âgé a 47 ans.

# Éléments de connaissances sociodémographiques

## 179<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

Graphique 3

### Situation matrimoniale par sexe – Proportions



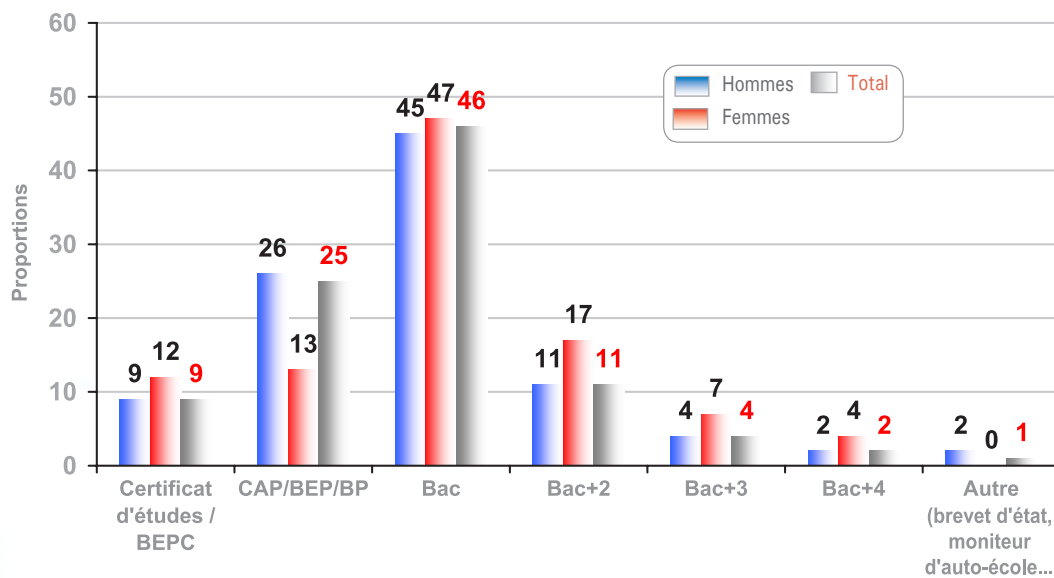
La majorité des élèves est célibataire (52%), les femmes l'étant plus souvent que les hommes (59% contre 51%). On compte autant d'élèves en union libre que de mariés (20%). Remarquons que parmi les femmes, il y a presque autant de pacsées (12%) que de mariées (13%), ce qui est une nouveauté. Cela confirme que le profil des surveillants pénitentiaires tend à évoluer selon la logique des grandes tendances sociétales, pro-

vant par là même que le milieu pénitentiaire n'est pas replié sur lui-même.

Par ailleurs, 34% des élèves sont parents. 16% ont un enfant, 12% en ont 2 et 6% en ont 3 ou plus. 2% des élèves sont en situation de monoparentalité (pères ou mères célibataires ayant la garde de leur(s) enfant(s) à temps complet).

Graphique 4

### Diplôme le plus élevé obtenu par sexe – Proportions



Le niveau de diplôme est toujours très élevé par rapport à celui requis pour le concours (BEPC). Au total, 63% des élèves sont au moins titulaires du baccalauréat. 17% des élèves sont diplô-

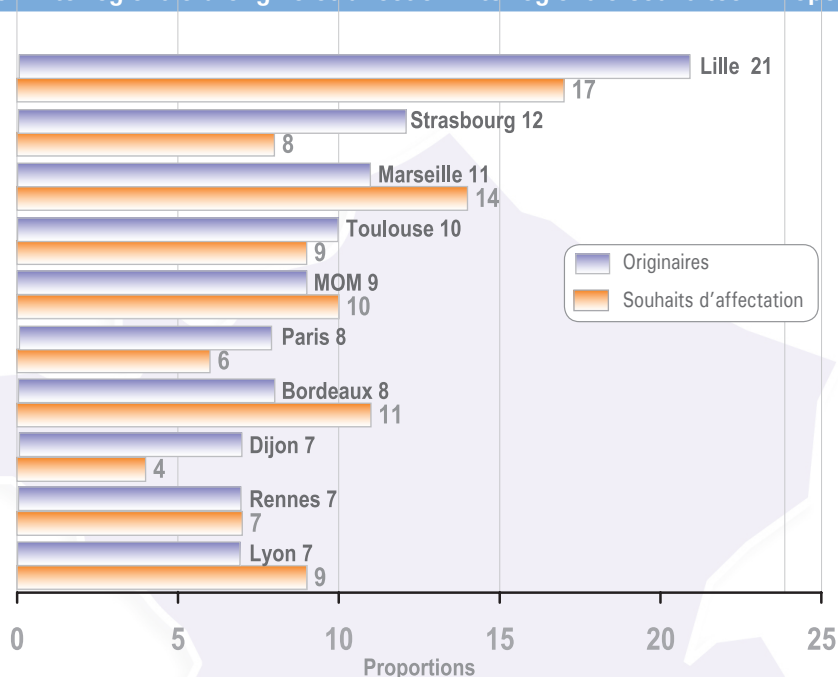
més de l'enseignement supérieur. Les femmes sont, une fois encore, plus diplômées que les hommes.

# Éléments de connaissances sociodémographiques

## 179<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

Graphique 5

### Direction interrégionale d'origine et direction interrégionale souhaitée - Proportions



[Lire ainsi : 21% des élèves ont passé leur concours dans la DISP de Lille et 17% des élèves souhaitent être affecté dans cette région]

La DISP de Lille reste la plus représentée avec 21% des élèves qui en sont issus. Suivent celles de Strasbourg (12%), Marseille (11%) et Toulouse (10%). La répartition des autres DISP est assez homogène puisqu'elles comprennent toutes entre 7% et 9% des élèves. Parmi les DISP au sein desquelles les élèves souhaiteraient être affectés, certaines régions semblent plus at-

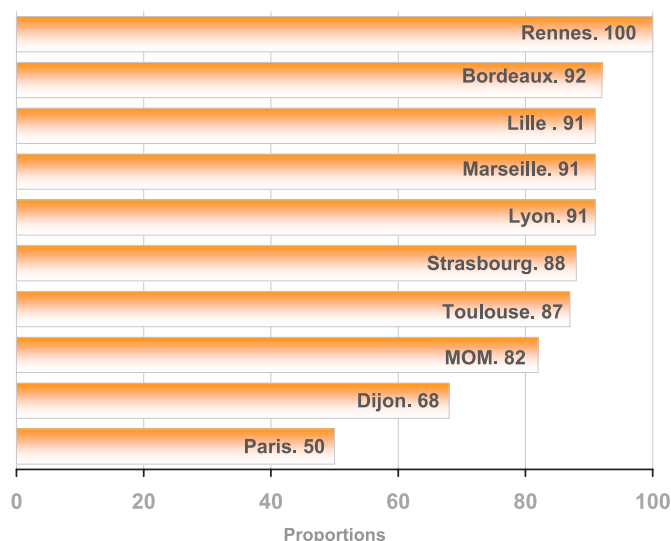
tractives que d'autres. Ainsi, la DISP de Lille est la plus demandée (17%), suivie par Marseille (14%) et Bordeaux (11%). Notons que si le fort pourcentage pour Lille s'explique par le fait que ce soit également la plus grande pourvoyeuse d'effectifs, Marseille et Bordeaux sont en revanche des DISP qui attirent au total plus d'élèves que le nombre de ceux qui en sont originaires. C'est également le cas de la MOM (10%) et de Lyon (9%). Au contraire Paris (6%) et Dijon (4%) sont des DISP qui séduisent peu les élèves, y compris ceux qui en sont issus.

Graphique 6

### Elèves souhaitant être mutés dans la DISP dont ils sont originaires - Proportions

Dans l'ensemble, les élèves semblent soucieux de retourner dans la région d'où ils sont originaires. Il existe cependant des différences selon les régions. Ainsi seuls les originaires de la DISP de Rennes sont 100% à vouloir y retourner. A l'opposé, seuls 68% des originaires de la DISP de Dijon et 50% de celle de Paris, veulent y retourner. Entre ces deux extrêmes, les autres DISP se situent dans une fourchette assez restreinte qui va de 92% pour Bordeaux à 82% pour la MOM. Cette dernière illustre d'ailleurs un phénomène intéressant dans la mesure où, comme nous l'avons vu ci-dessus, la MOM est une région très attractive. Pourtant, une partie non négligeable de ceux qui en sont originaires (18%) ne souhaite pas y retourner.

Pour justifier leur préférence de mutation, les élèves invoquent à 62% des raisons familiales, à 19% la qualité de vie ou la santé, à 5% des raisons professionnelles, et à 3% des raisons culturelles.

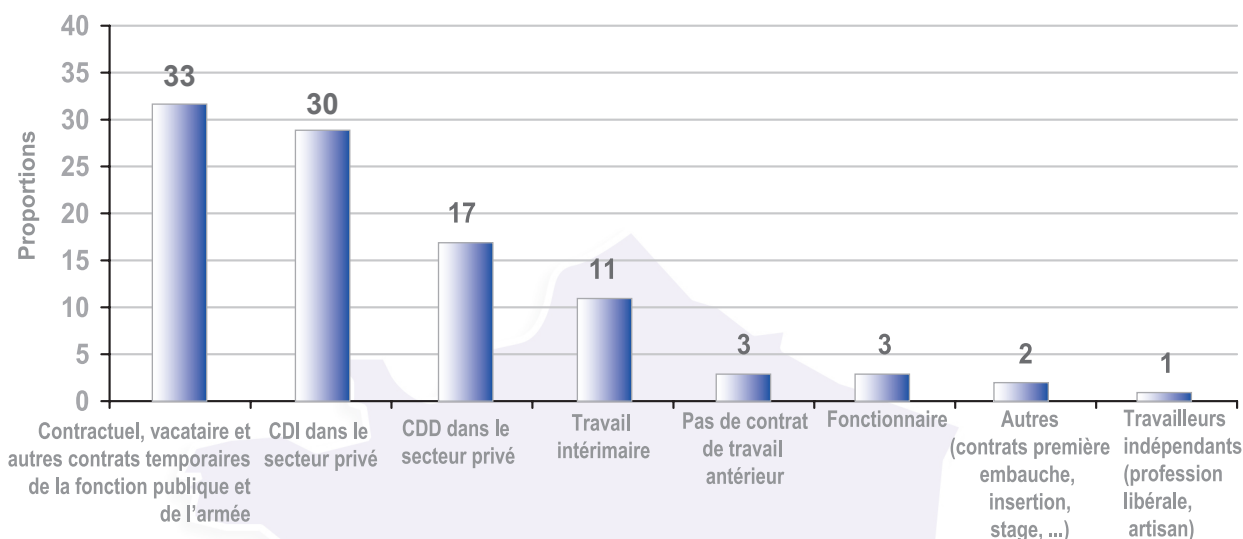


# Éléments de connaissances sociodémographiques

## 179<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

Graphique 7

### Nature du dernier contrat de travail – Proportions



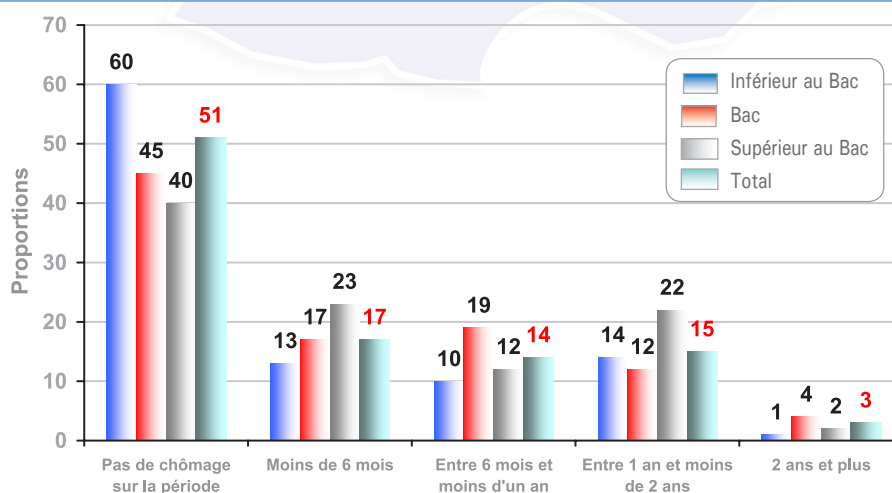
La nature des derniers contrats de travail des élèves donne une indication de la stabilité de leur situation professionnelle passée. Ainsi, on apprend que la majorité était engagée dans des emplois à durée temporaire. Le type de contrat le plus cité est celui de contractuel, vacataire ou autres contrats temporaires de la fonction publique et de l'armée (33%). Ce fort pourcentage s'explique certainement par le fait que 42% des élèves sont anciens militaires, gendarmes ou policiers. La deuxième catégorie la plus citée est celle des contrats à du-

rée indéterminée dans le secteur privé (30%), suivie de celle des contrats à durée déterminée (17%) du secteur privé également. Souvent présenté comme le symbole même du travail précaire, le travail intérimaire reste peu cité comme dernière forme d'emploi (11%).

De plus, on sait que 52% des élèves ont exercé leur dernière profession pendant plus de 2 ans, 12% entre 1 et 2 ans et 33% pendant moins d'un an. Il y a donc une forte disparité des passés professionnels, avec des degrés de stabilité très différents.

Graphique 8

### Évolution du niveau de vie après intégration dans l'administration pénitentiaire - Proportions



La moitié des élèves (51%) n'a pas été au chômage durant les trois années précédant le concours.

Parmi l'autre moitié, 17% ont connu des périodes de chômage durant moins de 6 mois, 14% durant entre 6 mois et un an, 15% entre un et deux ans et 3% plus de deux ans.

Cela dit, on constate une forte disparité selon le diplôme pos-

sédé. En effet, les moins diplômés sont beaucoup moins concernés par le phénomène. 40% d'entre eux ont connu le chômage sur la période étudiée, contre 55% des bacheliers et 60% des diplômés de l'enseignement supérieur. C'est pourquoi les plus diplômés sont davantage motivés par la sécurité de l'emploi que les autres.



Directeur de la publication : Philippe ASTRUC -  
 Rédacteur en chef : Danielle GERLINGER -  
 Rédaction : Laurent GRAS, Cécile GANDON, Nicolas BOUTIN - Conception graphique : Odette BAIX

